

J'aurais que, avec 1916, nous pourrions
voir la fin de la guerre.

Continuez vos calculs. Vous
me rendez service. Cela servira
un jour. Je ne suis pas, d'ailleurs,
que sous fatigue et travail rebutant
pour rien. Ce doit être un petit
supplément utile à vos maigres
appointements. Nous fixerons,
si vous voulez, le prix des cahiers,
soit 110 calculs, à 3 fr. D'après
mes propres expériences, cela fait à
peu près 0.80 de l'heure. En travaillant
1 1/2 par jour, vous avancerez vite.

Avec nos bairiens aux petites,
notre amitié à Mademoiselle Pascale,
croyez à notre affectueux
sympathie

J. Dubouche



Mon Cher Ami,

Mes souvenirs heureux d'abord de
vos bonnes nouvelles et de votre
sésion avec les vôtres. Mais encore
vraiment quelques remords de vous
avoir épilé.

Ma femme est toujours dans le
même état. L'effet de l'électrisité
a été nul. Pour moi, je suis
de traverser une très mauvaise
période, et je suis encore tout
maledicte. J'ai été repris le lendemain
dernier par un violent accès de
fièvre que je n'ai pu combattre
qu'avec de fortes doses de quinine.
Ce n'est pourtant pas le moment
d'être à bas. J'ai beaucoup à
faire. Je suis à peu près sûr main-
tenant d'être mobilisé en avril.
La classe 1888 le prait en mars.

Il faut que vous terminiez l'opuscule
dont j'ai parlé et que vous
donniez l'Argent et le Flambeau soit prêt
à paraître à l'Armistice.

Car ces Messieurs de l'Académie
ne font pas trop à nous aller.
Ils sont pleins de bonnes intentions,
mais ils n'ont pas assez de ce
qu'il faut. En attendant, les
réunions succèdent aux réunions.

Ce que vous me dites de l'hôtel
despit à Roanne est navrant;
mais il ne faut pas trop s'y
tenir. Votre région a été partiellement
entièrement contaminée. La
Boche donne de la bande. La
population allemande est beau-
coup plus démoralisée que la
notre. Il est vrai qu'en un
gouvernement, elle peut tenir

grand même. Tandis que, nous, à
la moindre dépression, ce serait
l'effondrement. Là-bas, c'est le
Guesse qui soutient le moral de
la nation; ici, c'est le moral de
la nation qui soutient, tant
bien que mal, les hommes du
Ministère Filature.

Quoi que vous en disiez,
l'hôtel général des troupes est
bon. J'en ai des vers tous les
jours.

Ce que vous dites sur l'Action,
est bien cela. J'ai une Association
appuyant le journal, ayant autant
de sections qu'il y a de parties dans
le journal: politique, économique,
administration publique, etc., etc.,
et chaque section subsidie
elle-même en un groupe pratique
et un groupe théorique. Sans say.